

# Le Café philosophique du Village

## Session Automne 2019 – 1<sup>ère</sup> rencontre

<b>Rencontres du</b>	17 et 19 septembre 2019
<b>Thème</b>	<b><i>Faut-il cesser de juger et de critiquer ?</i></b>
<b>Textes en appui</b>	Auteur anonyme : <a href="#">Petite réflexion sur le jugement</a> (extraits), <i>Blog l'effelent</i> , juillet 2010 Charlotte Duperray : <a href="#">Ne me préjugez pas</a> (extraits), <i>Magazine Slate.fr</i> , 30 mars 2009 Guy Pannetier : <a href="#">La critique est-elle constructive ?</a> (extraits), débat du café philo de L'Haÿ-les-Roses du 10 sept. 2003, et <a href="#">Pourquoi et comment critiquer ?</a> (extraits), débat du Café-philo de Chevilly-Larue du 25 avril 2012

### Synthèse de la discussion

Dans la vie on a constamment besoin de se positionner afin d'ajuster nos comportements, surtout face aux situations ou aux personnes non familières. C'est un réflexe de protection. Ce positionnement peut venir d'un préjugé. Nos préjugés sont souvent liés à notre première impression. Sans nous en rendre compte, depuis notre enfance, nous avons fait nôtres certains préjugés de gens qui nous étaient chers. Si la façon de s'exprimer de l'autre nous heurte ou si son apparence nous déplaît, nos préjugés ont de bonnes chances de faire surface. Et cela a des impacts sur l'autre qui n'est peut-être pas si différent de nous sur ce qui nous importe vraiment. C'est dommage !

**Quels effets ont les préjugés sur les relations et les comportements en société ?** Le préjugé peut créer des malentendus et même de la distance quand ce n'est pas carrément de la fermeture à l'autre. Il y a eux et il y a nous, les mauvais et les bons. Il faut bien se rendre compte que les préjugés stigmatisent les gens et les groupes. Pensons aux Noirs, de qui certains disaient qu'ils manquaient d'intelligence. Les préjugés enveniment les relations, les positions se durcissent et le climat social se détériore. Les préjugés sur les groupes ethniques encouragés dans les radios-poubelles, tels *les Arabes sont violents*, ont eu un rôle à jouer dans la tuerie de la mosquée de Québec. L'effet de nos préjugés sur les groupes visés peut faire en sorte qu'ils se replient sur eux-mêmes et qu'ils le deviennent violents, violents de colère de se faire traiter ainsi. Au lieu d'évoluer vers quelque chose qui nous ressemble parce qu'ils ont été bien accueillis, ces groupes peuvent se durcir dans leur position. La venue en plus grand nombre de nouveaux arrivants insécurise. *Est-ce qu'ils vont prendre nos jobs, nous imposer leur façon de vivre, nous ramener en arrière ?* La peur nourrit les préjugés et les préjugés nourrissent la peur chez l'autre. Oui, le journalisme d'opinion et les médias sociaux, en particulier ont pour effet la propagation des préjugés. Il nous faut rester critique à leur endroit et tenter de s'informer à différentes sources crédibles, reconnues.

Quand on pense aux préjugés, ce sont les préjugés négatifs qui nous viennent à l'esprit mais les préjugés positifs existent aussi et peuvent provoquer des effets pas toujours sains comme l'illusion, l'aveuglement et l'enfermement dans des stéréotypes très réducteurs. *Non, toutes les femmes ne sont pas douces et chez les Québécois, il y a aussi des imbéciles.* Le préjugé positif s'il favorise le *vivre-ensemble* peut provoquer le repli sur soi.

**Faut-il lutter contre tous les préjugés ou en tolérer certains ?** On s'entend pour dire qu'il faut lutter contre les préjugés. Il faut d'abord avoir l'honnêteté de reconnaître nos préjugés et de temps à autre, les remettre en cause, en acceptant que l'on puisse se tromper. Nos positions peuvent changer si on y réfléchit bien et l'on s'informe. Ça demande de l'effort, c'est certain. Le mieux, c'est de voir avec des yeux neufs, en cherchant à comprendre avant de juger. Si on ne peut le faire tout le temps, il serait bon de s'en

faire un devoir le plus souvent possible. Lutter contre nos préjugés, d'accord, mais contre ceux des autres, c'est autre chose. Pour certains, cela importe de lutter contre tous les préjugés, les nôtres et ceux des autres, surtout quand ils ont une portée sociale négative : ceux qui mettent à l'écart, dénigrent et stigmatisent, ceux qui peuvent briser et peuvent engendrer intolérance et violence. Il faut les dénoncer et chercher à éduquer autour de nous, quand c'est possible. Il y a quand même des préjugés qui sont utiles. Par exemple, la protection des personnes âgées vulnérables peut justifier le fait que l'on soit méfiants face à des personnes qui s'intéressent soudainement à elles. Il faut tout de même vérifier si notre première impression est fondée ou non.

Mais pourquoi faudrait-il lutter contre le préjugé favorable ? Parce que c'est un préjugé, une idée reçue qui n'a pas été véritablement explorée et qui peut nous amener de mauvaises surprises. Ainsi il y a des personnes qui ont le physique de l'emploi. Elles font bonne impression à l'entrevue. Il peut arriver quand même qu'elles déçoivent une fois à l'ouvrage. Aller au-delà de la première impression est toujours plus prudent.

**En vieillissant, réagissons-nous différemment face aux préjugés et aux critiques ?** Certains croient que nous nous améliorons en vieillissant de par notre plus grande capacité d'analyse issue de notre expérience. D'autres diront : *on vieillit comme on a vécu*. Si on acceptait mal la critique, on l'acceptera tout aussi mal en vieillissant et peut être même plus mal. Certains apprennent de leurs expériences et élargissent leur vision du monde, d'autres se durcissent dans leur position : *J'ai raison, les autres ont tort*. Sont-ils seulement conscients de leurs préjugés ? Plusieurs d'entre eux sont forts sur la critique et jugent sévèrement les autres.

Comme les changements sont nombreux et de plus en plus rapides, ce qui peut faire peur à nos âges, c'est d'être de moins en moins en mesure de suivre. Il importe de rester alertes même si, avec l'âge, l'énergie est moins là. On n'aime pas beaucoup être déstabilisé en vieillissant mais parfois cela en vaut la peine. Cela réclame de l'effort et de la vigilance. Il faut aussi choisir ses batailles et se donner les moyens. Ça commence par la volonté d'être une meilleure personne de jour en jour. Cela se concrétise par un travail sur soi, notamment en remettant en cause nos propres positions et jugements. Il faut se rendre compte que le contexte peut être différent, aussi ma position mérite d'être mieux adaptée à la situation.

Rester en contact avec les jeunes, c'est important aussi, en cherchant à comprendre leur réalité qui n'est pas celle que nous avons connue à leur âge. Et puis, on peut ne pas être d'accord, sans condamner. Ce qu'il faut éviter à tout prix avec l'âge, c'est l'isolement et surtout le renfermement sur soi.

**En quoi la philosophie peut-elle nous prémunir contre les médisances, calomnies et jugements ?** La philosophie, c'est de la gymnastique intellectuelle, remettant en question nos jugements, car certains peuvent être puisés dans le terreau de l'ignorance. Elle nous aide à préciser notre propos, à le faire évoluer et gagner en profondeur. L'esprit critique de la philosophie nous amène à douter, même de nous-même, dans le but de ne pas nous leurrer. Comme le préjugé est un jugement hâtif, non articulé, la philosophie par ses questionnements nous aide à nous en éloigner et à tenter de devenir plus sages. Le café philosophique et les clubs de lecture sont d'excellents moyens de garder notre esprit ouvert, vif et sain.

#### ***Faut-il cesser de juger et de critiquer ?***

On ne peut cesser de porter des jugements. Cependant, il faut aller au-delà. D'abord, il faut chercher à comprendre, se faire une idée et comme en science, se garder une petite gêne. Qui sait si demain une information pertinente ou une nouvelle théorie viendra jeter par terre une idée que nous prenions pour vrai ? Par ailleurs, la prudence s'impose dans la réception des jugements des autres : il faut veiller à ne pas les alimenter et ne pas condamner.